

Freddy Buache, *Le Cinéma Allemand (1918-1933)*, Bibliothèque
du Cinéma, 5 continents Hatier, 1984, 128 p.

Paul Warren

Volume 18, numéro 1, printemps-été 1985

Théâtre et cinéma : un miroir de l'Allemagne

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500686ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500686ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Warren, P. (1985). Compte rendu de [Freddy Buache, *Le Cinéma Allemand (1918-1933)*, Bibliothèque du Cinéma, 5 continents Hatier, 1984, 128 p.] *Études littéraires*, 18(1), 201–202. <https://doi.org/10.7202/500686ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

des situations de départ. Des pages importantes sont réservées à l'organisation du groupe ; notons en passant que la formation de troupes de théâtre libre était l'un des derniers vestiges du mouvement révolutionnaire de mai '68, où les étudiants formaient des groupes (assez hétéroclites, il est vrai) qui avaient comme objectif la mobilisation politique de la classe ouvrière. Mais après l'échec de ces troupes au début des années 70, le théâtre libre changea et de tactique et de composition dans ses groupes. Les auteurs reconnaissent clairement les erreurs du passé et ils s'efforcent d'éviter tout mouvement qui pourrait les rapprocher de l'académisme de la première moitié des années 70 (cf. p. 45 et ss.). Ils soulignent tout particulièrement l'importance de la composition du groupe et de la définition de ses mouvements. Comme pour chacun des chapitres de ce livre, Batz/Schroth donnent beaucoup d'exercices et de jeux, d'abord pour le groupe, ensuite pour chacun de ses membres. La liste de ces exercices est une véritable mine d'or pour l'intéressé ; elle devrait donner bien des idées nouvelles à n'importe quel groupe — même très avancé dans son jeu — sur la façon de mieux capter l'attention de son public.

Le chapitre concernant l'improvisation est particulièrement captivant. Batz/Schroth nous présentent une définition du terme, tout en insistant sur les différentes façons d'élaborer cette forme d'art. De là au « théâtre de la rue », il n'y a qu'un pas. Ici aussi, les auteurs nous familiarisent avec ses formes multiples ; les possibilités d'expression corporelle semblent illimitées. Contrairement aux travaux théoriques des années 70, ce livre insiste beaucoup sur la relation acteur — public, l'accessibilité du jeu et le besoin d'intégrer le spectateur dans l'action. Le livre se termine par une foule de « trucs » pratiques pour le théâtre parallèle, de projets possibles, ainsi que des informations utiles concernant les festivals de théâtre parallèle en Europe. La bibliographie nous semble restreinte, mais bien choisie ; elle donne les titres les plus importants et les plus récents pour ceux qui veulent en savoir davantage sur la théorie du théâtre libre, le langage corporel, l'improvisation, le public, les clowns, la pantomime, l'acrobatie, la magie, ou encore la fabrication de marionnettes.

Comme il n'y a eu jusqu'à présent que des travaux spécialisés sur le théâtre parallèle (et éparpillés de par le monde), un livre comme celui de Batz/Schroth nous semble extrêmement utile, puisque le lecteur y trouvera tout ce qu'il faut savoir sur l'organisation et les possibilités du théâtre libre. En traduction française et (ou) anglaise, il devrait rapidement faire son chemin dans les conservatoires d'art dramatique et dans les programmes de théâtre des universités.

Hans-Jürgen GREIF

Freddy BUACHE, **Le Cinéma Allemand (1918-1933)**, Bibliothèque du Cinéma, 5 Continents, Hatier, 1984, 128 p.

Avec ce petit livre qui ne dépasse guère les cent pages de texte, Freddy Buache, historien et analyste bien connu du cinéma, a voulu faire le point

sur la production cinématographique de la République de Weimar. Un livre-bilan qui tient du dictionnaire de références et du guide culturel. Un livre généreux et intelligent où l'auteur nous communique son amour et ses connaissances profondes du cinéma expressionniste allemand.

Buache, qui est directeur de la cinémathèque suisse, peut se permettre de raconter avec un grand souci de l'exactitude les films dont il parle, il a accès aux copies originales. En tant qu'historien, il sait pertinemment que le terrain sur lequel il s'engage a été visité et retourné à maintes reprises depuis cinquante ans ; il sait notamment que les travaux de Kracauer et de Eisner ont donné le ton, et de façon magistrale, au décryptage des documents filmiques de la période de Weimar. Aussi décide-t-il, prudemment, de décrire le déroulement de la diégèse filmique en pointant sans cesse le contexte social de l'époque, à la manière de Kracauer, et de jeter des coups de sonde dans les profondeurs de l'œuvre pour en saisir la « quintessence », selon l'approche de Eisner. Pourtant, Buache ne répète ni l'un ni l'autre de ses illustres prédécesseurs en critique cinématographique. Ce qu'il dit des films allemands des années vingt surgit des visionnements personnels qu'il en a fait. Ainsi le discours classique qu'il propose, très modestement, de l'œuvre des grands réalisateurs de Weimar est-il renouvelé.

Moins modeste et, conséquemment peut-être, moins heureuse la prétention de Buache de montrer la parenté entre l'esthétique d'un Murnau, d'un Lang ou d'un Pabst et celle de réalisateurs contemporains, comme Antonioni, Kubrick ou Fosse. L'objectif est louable, mais pour le réaliser il aurait fallu que l'auteur démontre ses affirmations par des analyses séquentielles comparatives. Ce qu'il ne fait pas, ce qu'il n'a pas à faire d'ailleurs puisque *Le Cinéma Allemand (1918-1933)* n'est pas un livre d'analyse cinématographique mais simplement un bilan, et un bilan remarquable somme toute, des meilleurs films allemands des années vingt.

Paul WARREN

W. BUDDECKE et H. FUHRMANN, **Das deutschsprachige Drama seit 1945. Schweiz, Bundesrepublik, Österreich, DDR. Kommentar zu einer Epoche**/ Le théâtre de langue allemande depuis 1945. Suisse, République fédérale d'Allemagne, Autriche, République démocratique allemande. Commentaire à une époque, Winkler Verlag, München, 1981, 528 p.

Après les études de Walter Hinck¹ et de Helmut Motekat², de Marianne Kesting et bien d'autres encore, toutes parues avant 1980, il était temps d'entreprendre le travail épuisant — et souvent ingrat — d'une analyse historique de l'évolution du théâtre de langue allemande en Suisse, en République fédérale d'Allemagne, en Autriche ainsi qu'en République démocratique allemande. Épuisant, puisqu'il s'agissait de la tâche énorme de traiter de toute la production théâtrale ; ingrat, parce qu'il fallait parler *in extenso* de pièces, voire de mouvements entiers qui